

Dans la ville allemande de Gelsenkirchen, les écoles se soumettent à la charia : « Tous les aliments sont halal ».

écrit par Jules Ferry | 2 août 2025





Image IA, merci à [Medford](#)

Dans la ville allemande de Gelsenkirchen, les écoles se soumettent à la charia : « Tous les aliments sont halal ».

[journalistenwatch](#)

Dans la ville très prospère de Gelsenkirchen, l'adaptation des institutions publiques aux principes islamiques est déjà bien avancée. Plusieurs écoles publiques ont entièrement converti leurs repas au halal, sans aucune alternative pour les élèves non croyants.

L'islamisation inexorable de nos écoles est particulièrement visible dans la ville de Gelsenkirchen, très islamisée. Environ 60 % des élèves de Gelsenkirchen sont issus de l'immigration. Dans certaines écoles, cette proportion est nettement plus élevée. À partir de la rentrée prochaine, tous les élèves de cette ville ne

recevront que ce qu'Allah et ses fidèles considèrent comme halal.

C'est pourquoi, dans le meilleur allemand du genre, la page d'accueil de l'école polyvalente Erle indique :

À partir de la rentrée prochaine, notre nouveau partenaire, « Mutti's Küche », prendra en charge la restauration de l'école polyvalente Erle et cuisinera des repas frais chaque jour. Les élèves auront toujours la possibilité de choisir entre deux plats halal (dont un végétarien) ou un plat du bar à pâtes ou à salades.

L'école primaire Carl Krämer adopte une approche tout aussi respectueuse de l'islam. Ici aussi, seule la nourriture halal est servie, livrée par « Gourmello », **un prestataire spécialisé dans la nutrition conforme à la religion musulmane. Les élèves n'ont pas d'autre choix. Les parents ne sont pas consultés ; l'adaptation est une décision tacite.**

À l'école polyvalente Berger Feld, le porc et autres ingrédients « interdits » sont également interdits depuis longtemps. Bien que la certification halal complète ne soit pas officiellement déclarée, cette pratique est éloquente : **tout est conforme aux normes musulmanes.**

Comme le rapporte Nius, l'entreprise « [Muttis Küche](#) », dirigée par Canan Çelebi, fournit neuf écoles à Gelsenkirchen. Outre le collège Erle, il s'agit notamment du collège Emma, du collège Ückendorf, du lycée Ricarda Huch, du lycée Grillo, du lycée GSE Surressestraße, du lycée Leibniz, du lycée Annette von Droste-Hülshoff et du lycée Max Planck.

Le signal social est clair : **pour ne pas « contrarier » la population musulmane croissante**, les écoles publiques se soumettent de plus en plus à leurs règles religieuses

médiévales. Ce faisant, elles acceptent que l'abattage halal implique une souffrance animale considérable. Lors de l'abattage sans anesthésie, les animaux sont égorgés alors qu'ils sont pleinement conscients. Le fait que les écoles publiques s'engagent dans cette pratique barbare pour satisfaire aux exigences de l'islam soulève des questions, non seulement quant au bien-être animal, mais aussi quant au rôle de ces serviteurs de l'État.

Quiconque se demande jusqu'où une société peut se nier et se soumettre trouvera une réponse à Gelsenkirchen : les principes libéraux sont abandonnés, la liberté religieuse est interprétée unilatéralement – et, **au final, il en résulte non pas une coexistence pacifique, mais une soumission silencieuse à l'islam.** Il est grand temps de s'opposer résolument à cette évolution – au nom de la neutralité, du bien-être animal et du respect démocratique de soi.